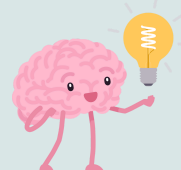


Agitation et agressivité lors de troubles neurocognitifs

Quelles causes ? Quelles solutions ?



POURQUOI UNE MALADIE NEUROCOGNITIVE PEUT INDUIRE DES TROUBLES DU COMPORTEMENT ?

Les maladies neurocognitives sont des maladies évolutives qui vont toucher plusieurs fonctions cognitives.

Le cerveau étant notre interface avec le monde, une mauvaise interprétation de l'environnement va causer une mauvaise adaptation de la personne = ce sont les troubles du comportement.

Variabilités dans les troubles du comportement :

- en fonction de la personne
- en fonction du stade de la maladie
- en fonction du moment de la journée
- en fonction du type de maladie neurocognitive

MANIFESTATIONS CLINIQUES DE L'AGITATION

Agitation verbale

- Sans agressivité (parler de façon itérative)
- Avec agressivité (propos insultants, sentiment d'hostilité, cris)

Agitation physique

- Sans agressivité (déambulation, errance du fait d'une désorientation spatiale, déplacement d'objets)
- Avec agressivité (conduites d'opposition, tendance à frapper, jeter des objets)

QUELLES SONT LES CAUSES ET LES MOMENTS À RISQUE ?



Recherche d'une cause somatique

(surtout si apparition soudaine)

- infections
- douleurs
- constipations
- problèmes d'hydratation
- iatrogénie,...

Place de l'environnement

- inconfort
- bruit
- avoir faim, avoir soif, avoir chaud, avoir froid,...
- méconnaissance des rythmes de la personne
- mauvaise communication

Moments à risque

- dispensation de médicaments
- soins corporels
- Soir, fin de journée

La personne n'a pas conscience d'avoir besoin d'aide = source de conduites d'opposition

COMMENT ACCOMPAGNER ET PRENDRE EN SOINS ?

- Adapter sa communication
 - ne pas mettre en échec
 - reformuler
 - proposer un environnement calme
- Rechercher une cause somatique
 - Surtout en cas de trouble aigu
- Traitements médicamenteux pas en premier recours
- Formation du personnel et des aidants
 - apprendre à communiquer, connaître la maladie
- Adapter les locaux (errance et déambulation)
 - limiter les sorties involontaires et les contentions
 - sécuriser la déambulation
 - anticiper le risque de chutes (enlever les obstacles)
- Proposer de l'activité physique (limite l'anxiété, permet la détente)
 - vélo, marche, kiné

Connaître la personne, pas seulement la maladie dont souffre cette personne